commis et que rien ne sera perdu de ce qu'il aura fait pour l'amour de Dieu...

La supériorité de la morale chrétienne n'est pas seulement théorique, elle est démontrée par l'expérience. Le niveau d'un peuple monte ou baisse suivant le progrès ou la décadence des idées chrétiennes. " Il est une règle que j'ai constamment vérifiée — déclarait dernièrement un sagace observateur, M. Paul Bourget — il est une règle qui ne souffre pas d'exception. Partout où le christianisme est vivace, les mœurs se relèvent. Partout où il languit, elles s'abaissent. C'est l'arbre où fleurissent les vertus humaines, sans la pratique desquelles les sociétés sont condamnées à périr. On démolit un pays en lui arrachant la foi. En le déchristianisant, on l'assassine. Si c'est la vérité qui nous fait vivre, n'est-ce pas là la meilleure démonstration de la vérité du christianisme et de la divinité de sa morale ? "

MGR STAGNI

L'AUTRE soir (24 mars), lors de la réception de notre nouveau Délégué Apostolique, dans la cathédrale d'Ottawa, une large inscription, qu'on avait fixée au-dessus du maître-autel, disait excellemment, en empruntant un texte sacré, dans quels sentiments nous devons accueillir au milieu de nous l'envoyé du Pape: *Benedictus qui venit in nomine Domini — Béni soit celui qui nous vient au nom du Seigneur !*

Oui, béni soit-il, le représentant du Saint-Père; car nous savons qu'il vient au nom de Dieu, dont le Pape est le vicaire sur la terre. Et Dieu, nous l'adorons et nous l'aimons. Et l'Eglise et le Pape, nous les vénérons. Naguère, dans l'admirable apothéose de notre Congrès de Montréal, les acclamations de notre peuple saluaient dans une même ovation — qui dura six jours! — et le Christ et le Pape, le Christ dans son